

Mieux informer le débat

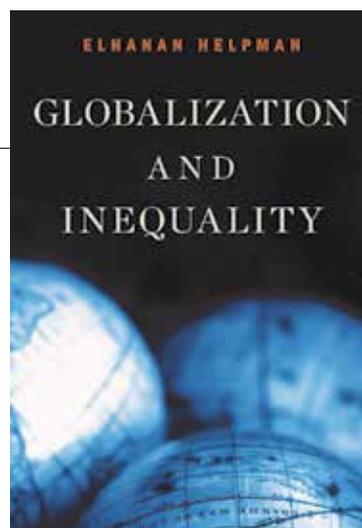
LA MONTÉE DE LA MONDIALISATION et l'inégalité croissante des revenus sont deux tendances fortes de notre époque. Depuis le début du XIX^e siècle, le volume du commerce mondial a considérablement augmenté et, au cours des dernières décennies, un certain nombre d'entreprises ont mondialisé leurs processus de production par voie de délocalisation ou d'externalisation. Parallèlement, l'inégalité des revenus s'est beaucoup accrue dans plusieurs pays, notamment aux États-Unis. Ces tendances sont-elles liées ? De fait, les récentes attaques contre la mondialisation et le commerce international se fondent dans une certaine mesure sur la présomption qu'ils ont causé des pertes d'emplois et accentué l'inégalité des revenus.

Cela reste à voir, argue Elhanan Helpman dans son ouvrage intitulé *Mondialisation et inégalités*. Il objecte que, s'il se peut que la mondialisation ait accentué les inégalités de diverses manières, le constat majeur qui ressort des études récentes est qu'elle n'a eu qu'un impact mineur et qu'il faut chercher ailleurs la cause principale de la hausse des inégalités. Helpman développe son argumentation dans un ouvrage fort bien écrit, qui couvre trois décennies de recherches théoriques et empiriques sur le commerce international.

La première partie passe en revue des études fondées sur la théorie des proportions factorielles, le prisme dont

Les résultats actuels ne donnent pas à penser que la mondialisation est la cause de l'accroissement des inégalités.

les économistes usent traditionnellement lorsqu'ils réfléchissent aux effets de la mondialisation. Dans cette optique, la levée progressive des barrières au commerce international dans les pays en développement a fait augmenter le prix des biens dont la production exige davantage de hautes qualifications, d'où le creusement de l'écart entre les salaires des travailleurs très qualifiés et ceux des travailleurs peu qualifiés dans les pays riches. Bien que ce mécanisme soit plausible en théorie, les constats empiriques suggèrent qu'il a un impact relativement minime



Elhanan Helpman
Globalization and Inequality
Harvard University Press,
Cambridge, MA, 2018, 232 pages,
26,95 dollars.

et que d'autres implications secondaires de la théorie manquent aussi de substance.

Face à ce résultat peu probant, des études récentes ont été axées sur d'autres mécanismes pouvant relier la mondialisation et les inégalités. Helpman explique de manière rigoureuse mais accessible comment les relations établies entre les travailleurs et les entreprises, la survie et la croissance de diverses sortes de sociétés et les progrès technologiques ont pu influencer sur le commerce international, instituant donc des inégalités. Les études passées en revue dans cet ouvrage sont très détaillées et diverses, en termes de précision théorique, de données étudiées et de méthodologie empirique employée — et leur classement et description systématiques constituent peut-être l'apport le plus précieux de ce livre. Beaucoup de ces champs de recherche sont encore peu défrichés et Helpman reconnaît que les conclusions sont inévitablement incertaines à ce point. Cependant, les résultats actuels ne donnent pas à penser que la mondialisation est la cause de l'accroissement des inégalités.

Le récent débat de fond concernant l'incidence du commerce international sur le marché du travail est idéologique, vague et mal informé. Dans ces conditions, les économistes ont pour mission importante de diffuser les résultats des travaux rigoureux et de contribuer à baser le débat sur des données concrètes et un raisonnement logique. Cet ouvrage, que nous devons à l'un des plus éminents spécialistes de la mondialisation, est une tentative essentielle en ce sens. **FD**

FEDERICO ROSSI est professeur assistant d'économie à l'université de Warwick.